

## &gt; SUITE DE LA PAGE 3

statut. «Depuis 2004, les propriétaires ont le choix d'inscrire leur cheval, soit comme animal de rente, soit animal domestique», explique Pierre-André Poret. Un choix inévitable qui a pour conséquence de rendre impraticable la cohabitation avec qui aurait été décrit «animal de compagnie». Et pas seulement pour des questions sentimentales, mais aussi, et surtout, légales. En effet, les chevaux de rente, susceptibles de faire à un moment ou l'autre de l'assiette, ne peuvent pas être saisis par certains médicaments, notamment aux autres.

Bref. Aujourd'hui, 41% des chevaux helvétiques (le pourcentage continue d'augmenter) sont donc les alter ego des chiens et des chats, et ne peuvent jamais être emmenés à l'abattoir. Du moment,

le cheval n'est rien d'autre que un vétérinaire, voire incertain, si on ne veut pas, non plus, qu'il soit transformé en farine et pâtes pour saucisses. «C'est ce que plusieurs personnes déclarent de ne plus lui montrer sur le dos, mais d'aller juste le promener, comme si le cheval avec un bouton, ou tout au plus, de travailler avec leur cheval à pied, ou des randonnées d'équitation dite «éthologique».

**La nouvelle image du cavalier**

Ainsi éloigné loin de la réalité, cette du cavalier arrogant et compétiteur qui aime de cauter toujours plus fort. Seule lors, propriétaire de l'agence, vendue la jeune femme de 24 ans, propriétaire depuis l'année dernière d'un pensionnat des Franches-Montagnes, qui était destiné à la boucherie. Et son logo elle a choisi : «Il s'appelle «Western». Je ne le trouve pas encore, car il est

balade, le contact avec la nature et la relation à l'animal. D'ailleurs, la recherche d'un lien respectueux avec le cheval va parfois si loin que certaines propriétaires décident de ne plus lui monter sur le dos, mais d'aller juste le promener, comme si le cheval avec un bouton, ou tout au plus, de travailler avec leur cheval à pied, ou des randonnées d'équitation dite «éthologique».

Julie Altwegg, assistante vétérinaire moutonnier, en est l'exemple. «J'ai fait quelques concours, mais l'ambiance ne me plait pas. Tout heureux autour de l'argent et de l'or», confie la jeune femme de 24 ans, propriétaire depuis l'année dernière d'un pensionnat des Franches-Montagnes, qui était destiné à la boucherie. Et son logo elle a choisi : «Il s'appelle «Western». Je ne le trouve pas encore, car il est

## LE NOUVEAU DADA DES SUISSES

## ENQUÊTE

## DES BALADES



C'est de loin l'activité la plus pratiquée par les cavaliers, des balades pour la plupart, qui recherchent le contact avec la nature, le calme, et une relation privilégiée avec leur cheval. Nombreux sont ceux également qui apprécient les randonnées de plusieurs jours, que ce soit dans le Jura, les Alpes, les Grisons ou sur le Plateau. Par ailleurs, de plus en plus de cavaliers prennent plaisir à se promener à pied, aux côtés de leur animal.



Maud Schaefer, alias «Lollypop» (cavalière depuis 20 ans), fait de ses trois chevaux, dont laquelle elle travaille au sol dans une grande roulotte nomade.



«Mon accord avec l'équitation, c'est l'absence de liens avec une autre forme de travail très à quatre pattes par exemple.»



Maud Schaefer, alias «Lollypop» (cavalière depuis 20 ans), fait de ses trois chevaux, dont laquelle elle travaille au sol dans une grande roulotte nomade.

## L'ÉQUITATION ÉTHOLOGIQUE

Elle aime à interagir avec son cheval, tout en prenant en compte son comportement naturel et ses particularités psychologiques. Le travail débute souvent à pied, avant de se poursuivre (ou non) sur le dos de l'animal, qui n'est souvent branché que d'un simple licol. Cette pratique a connu un vif succès, suite notamment au film «l'homme qui murmure à l'oreille des chevaux».

calme, et vous posez toujours à rebondir si vous faites mal.»

Née dans une famille de cavaliers, Maud Schaefer a également fait un peu de compétition.

«Mais j'avais peur, et je n'ai jamais croché», dit-elle. Par ailleurs, «j'aime rester sur le dos d'un cheval», pour le laisser, ou l'emmener pas davantage. C'est en découvrant le travail à pied que sa passion pour le monde équestre est née. «Ça a été une révélation. Cette pratique permet, d'une part, d'apprendre à bien connaître le cheval, et d'autre part, les faire respecter naturellement par lui. C'est également un formidable outil de développement personnel.» In institutrice à mi-

temps, la jeune femme donne, durant son autre mi-temps, des cours basés sur le travail en liberté (au sol ou sur le cheval). Elle est par ailleurs propriétaire de trois chevaux, «Sunny», «Lollipop» et «Liam». Liam fait un peu de compétition, mais il n'a pas de succès. Ses deux autres chevaux, «Lollipop» et «Sunny», sont très puissants, mais peuvent faire de moins ce qu'ils veulent. À la place, ils cherchent toujours à nous comprendre pour mieux faire. Ils acceptent ce rapport de domination qu'on leur impose. D'ailleurs,

ce que fait rebondir... Certaines, toutefois, qu'il s'agit de l'équitation animale, vont jusqu'à ne plus toucher leur cheval. Je n'en sais pas encore la raison, mais je pense qu'il est possible de considérer l'équitation avec une équation. Non respectueuse, je monte et je suis à 4 pattes par nature, ce qui leur permet aussi de faire de l'équitation, de garder la forme et de profiter de sorties en nature. Mes chevaux font partie de moi, et je fais tout ce qui est en ma puissance pour leur offrir la meilleure des vies possibles et un cadre de vie adapté.»

PHOTO: PACAL RICHARD  
PHOTO: YANNIS GEMMAYZEH  
PHOTO: SEBASTIEN ANKA

Lundi: Quand les chiens rennissent les vaches à la ferme



## LA MONTE WESTERN

Elle évoque les grands espaces de l'Ouest américain, avec le look décontracté des cow-boys, une allure confortable et de longues étapes qui semblent donner une liberté accrue au cheval.

Autres éléments qui parlent aux cavaliers actuels. Certains, qui se prennent au jeu, se lancent même dans des défilés western, tel le rodéo, un concours de dressage qui comprend notamment ces fameux arceaux géants, ou encore le cutting qui consiste à effectuer du tir de bâton.



Le nouveau western connaît une croissance fulgurante en Suisse. Mais il existe aussi des débats.